

qu'en veulent les Amis : c'est la Religion, c'est l'Eglise & ses ministres qui leur sont odieux, comme le seul obstacle à l'établissement de l'anarchie anti-chrétienne*. Mais par la même raison & par une politique inverse les amis de l'humanité, de l'ordre & de la sécurité publique, doivent protéger, ne fût-ce que par des vues politiques, tout ce qui tient au fantuaire, & sur-tout maintenir dans la représentation nationale ceux que le peuple chrétien y verra toujours avec une confiance particulière. (a)

* 15

comb.

1792

594 &

tres il

sion, dans un Mémoire honorablement accueilli par l'académie de Bruxelles (1 Mars 1784, p. 351). En 1788, il prit avec le même succès la défense du tiers-état, menacé d'une réforme destructive; & c'est sous ce point de vue qu'il faut envisager ce que nous avons dit, en parlant de son ouvrage*, du tiers-état, relativement aux deux autres, qui alors étoient hors de danger dans la Belgique; & à l'égard desquels les démocrates, en France, n'avoient encore ni exécuté, ni même manifesté leurs desseins.

* 1

1788, 1

(a) C'est l'observation d'un homme qui ne peut être suspect dans cette matiere, je veux dire du protestant & démocrate Necker. „ Dans les nations „ européennes (dit-il dans son traité de l'*Administration des Finances*), le clergé que les donations „ des souverains & des peuples ont rendu propriétaire de grands biens, & qui par-là forme un „ corps de citoyens opulens & puissans, semble „ dès-lors avoir un droit acquis de parler ou de se „ faire représenter dans les assemblées-nationales. „ D'ailleurs la confiance des peuples les met à portée de voir de près ses besoins & de connoître „ ses vœux „. C'est ainsi que ce ministre réfute